



# Saint-Martin-du-Vieux-Bellême

## La croix Feue Reine



### Situation

Commune du Parc Naturel Régional du Perche, Saint-Martin-du-Vieux-Bellême se situe au nord-ouest de Bellême dont elle est limitrophe. Le site de la Croix Feue Reine se trouve au sud de Bellême entre la D 955 qui contourne la ville et la D 938 vers Igé.



*L'allée de la Croix feue Reine*

DREAL/P. Galineau

### Typologie

Site historique

### Commune concernée

Saint-Martin-du-Vieux-Bellême

### Date de classement

Arrêté du 22 août 1932

### Histoire

A mi-chemin entre Paris et la Bretagne, Bellême a toujours été une place stratégique importante. Au XIII<sup>e</sup> siècle, le pouvoir royal confie la ville à Pierre de Dreux, comte de Bretagne, dit Mauclerc. Ce dernier fortifie la cité en enclavant la ville close faisant de Bellême une forteresse imprenable. En révolte contre l'autorité royale, Mauclerc s'allie au Roi d'Angleterre et aux grands barons félons dans une coalition défiant Blanche de Castille, régente du royaume de France. Durant l'hiver rigoureux de 1229, Blanche de Castille, accompagnée de son fils Louis IX (futur Saint Louis), assiège la ville rebelle. Elle mène les opérations avec une telle vigueur que la « ville imprenable » tombe entre ses mains. Mauclerc prend la fuite et le Roi d'Angleterre rembarque ses troupes. L'ancien château fort est ruiné et la population de Bellême rend grâce à la Régente qui les a libérés du joug de Mauclerc. C'est, dit-on, depuis ce lieu que la

Reine et son fils ont observé et mené la bataille. Culminant à 218 m d'altitude, sur la rive sud de la rivière La Mème, le site offre une vue dégagée sur l'éperon de Bellême, la vallée et la forêt. A la mort de Blanche de Castille, en 1252, les habitants y dressent une croix en souvenir de la feue Reine qui les a libérés. Détruite pendant la Révolution la croix de bois est remplacée par une nouvelle en granit, en 1855. Ce lieu historique est inscrit parmi les sites en août 1932. Une description du site datant de 1952 décrit une allée d'ormes d'une quinzaine de mètres de haut « comme un petit bois », sur une longueur de 170 m pour une largeur de 17 à 14 mètres. Dans les années 1990, les ormes disparaissent, victimes de la graphiose. Le site est réaménagé par le Conseil Général de l'Orne avec la plantation d'un double alignement de hêtres, un cheminement piéton et une table d'orientation et d'information.

## Le site

Le site de la Croix feu Reine a traversé les générations de bellêmois dans le souvenir de Blanche de Castille et de son fait d'armes. Pendant longtemps, le site est une promenade appréciée des habitants qui viennent y contempler le vaste panorama à l'ombre des ormes. La modification des abords n'a sans doute guère incité les habitants à conserver cette habitude. Aujourd'hui le site est enclavé dans un vaste espace en herbe, en bordure d'un champ cultivé, entre la très passagère route du Mans et la route de la Mayenne. Sur cette dernière, un petit parking entouré de talus accueille les visiteurs. L'alignement de hêtres est orienté sud-ouest/nord-est, une allée enherbée conduit à la croix en empruntant un chemin piéton, en stabilisé dans le dernier tiers. Les hêtres sont d'âge variés, quelques-uns ont prospéré, d'autres ont été remplacés et certains sont morts. Tout au bout de l'allée la croix de granit se dresse sur son socle accompagné à gauche par deux ifs et à droite par une très curieuse table d'orientation/information. Munie d'un banc et



Extrémité de l'allée

décorée d'un laurier-tin, elle est posée en avant de la croix. Près de la rocade sud de Bellême, le lieu n'est guère propice à la contemplation. Demeuré dans l'histoire de la ville, le site de la Croix Feu Reine est un des espaces historiques

de Bellême et il est entretenu avec soin par la municipalité, malgré la santé un peu chancelante des hêtres des alignements. De la croix, le panorama est toujours aussi étendu, même s'il est parfois interrompu par des rideaux d'arbres et quelque peu gâché par la circulation de la D 955.



La croix et les deux ifs

## Devenir du site

Espace historique, le site ne peut disparaître du patrimoine de Bellême et il est signalé sur tous les documents touristiques. Visiblement, les hêtres ont du mal à prospérer pour que le lieu retrouve le charme du bosquet d'ormes d'antan. Les plants déficients sont remplacés (parfois sans plus de succès) et les abords reçoivent tout l'entretien d'un espace vert urbain. Malheureusement avec tous les axes routiers qui l'entourent, le lieu a perdu beaucoup de son intérêt et l'on a du mal aujourd'hui à imaginer Blanche de Castille et Saint-Louis observer les assauts sur les murailles de la ville.